

ROUTES NOUVELLES

Les dossiers de l'animation

n°24



Hygiène, santé et sécurité en camps et séjours

* NOS ENGAGEMENTS
Pages XIV à XVI

* PISTES D'ACTIONS
POUR DES CAMPS DE QUALITÉ
Pages III à XIII



PHOTO ESTE MONTAUDO

LES DOSSIERS DE L'ANIMATION SUPPLÉMENT À ROUTES NOUVELLES N°195 - TRIMESTRIEL JUIN 2002 - LA REVUE DES AÎNÉS ET DES RESPONSABLES ÉCLAIREUSES ÉCLAIREURS DE FRANCE



PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

A CAP'ÉCLÉ, DES TABLES
À FEU STABLES ET SÛRES.
POUR LA CUISINE
ET POUR LE PLAISIR.
● UNE AFFAIRE À SAISIR !

Hygiène, Santé et Sécurité en camps. L'affaire H.S.S.

Les bricoleurs bien outillés le savent. L'acier H.S.S., c'est le meilleur. Un outil HSS, c'est une bonne affaire ! Hygiène Santé Sécurité, nous en faisons notre affaire ! Notre approche du sujet s'améliore d'année en année. Nos équipements s'adaptent et se perfectionnent. On est sur la bonne voie, même si on tremble à l'idée de réglementations restrictives. Mais il reste encore des progrès à faire. C'est le but de ces Dossiers. Donner des repères simples et adaptables dans la plupart des situations. Susciter la réflexion et la prise de recul chez les responsables, novices ou expérimentés.

LE JEU DES ERREURS.
COMBIEN RELEVEZ-VOUS D'ERREURS
SUR LES QUESTIONS
D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ
DANS CETTE MISE EN SCÈNE ?



PHOTO EDF

Une affaire d'adultes

On peut imaginer que ces questions d'Hygiène, de Santé et de Sécurité arrivent par la voix des adultes et des parents. Ils sont porteurs de conceptions et d'exigences, ils sont garants du respect des règles. Il peut arriver que ces questions arrivent par la voix des enfants et des jeunes... mais souvent sur un ton contestataire. C'est donc aux responsables de camps et aux équipes d'animation de traduire en gestes éducatifs au quotidien ces questions essentielles. Traduire, c'est aussi organiser, expliquer, montrer, donner l'exemple et faire avec. Je n'en dis pas plus, chacun aura compris !

Comment lire ces pages...

Les Dossiers de l'Animation s'essaient à un look nouveau pour les pages dédiées aux branches. Petit conseil de lecture : si vous êtes responsables Louveteaux, vous allez foncer vers les pages Louveteaux, bien sûr... Mais nous vous invitons à vous promener dans les autres pages de branches. Elles traitent de sujets différents qui ne manqueront pas de vous interpeller et de vous aider, quelle que soit votre responsabilité. Et oui, il faut TOUT lire !

Une affaire d'équipements

Le misera-équipement a ses limites. Dans ce domaine-là, on ne plaisante pas avec la sécurité. Le matériel doit être aux normes et performant. Dans ce domaine-là, on propose des équipements qui en facilitent l'organisation. C'est un budget à prévoir, de l'argent à trouver, des modes d'emploi à comprendre ! Impossible de continuer à bidouiller ce vieux réchaud à gaz instable et charbonneux. Impossible d'habiller les douches de vieilles toiles récupérées.

Allez, nous sommes tous partants pour des camps de qualité. Nous sommes tous fiers de nos installations. Et nous devenons tous exigeants en matière d'organisation. L'affaire H.S.S., c'est une affaire à ne pas rater !

Jean Pierre Lavabre

■ Ce numéro des Dossiers de l'animation a été réalisé par Jean Pierre Lavabre assisté par Jean Amand Declerck. Ont également été associés à cette édition : Coralie et Sigrid Ménard, Elsa Fouilhé, François Dronsart. Les fonds de page illustrés ont été créés par Christophe Seureau. Un merci aux Assistants Développement et aux stagiaires 2ème degré (stage d'avril 2002 à Chardonnay) qui ont abondé de leurs idées notre réflexion.

Hygiène, santé et sécurité en camps... c'est facile !

Oui, nous n'hésitons pas à l'affirmer, ces questions sont faciles à traiter... si on le veut bien. Bien plus faciles que les projets d'animation, bien plus que faciles que l'adéquation du projet à l'environnement du camp... Justification en 5 clés.

ANTICIPATION

Tout est question d'anticipation

80 % des sujets et problèmes peuvent être résolus AVANT le camp.

■ **Lors du choix du site de camp** : nous établissons un cahier des charges de ce que l'on veut trouver sur le site. On élimine alors impitoyablement les sites qui ne paraissent pas en accord avec nos conceptions en matière d'hygiène. Les propos flous du gestionnaire « on risque de construire 3 douches supplémentaires d'ici l'été » sont à prendre avec prudence.

■ **Pendant la visite du site** : c'est l'occasion de vérifier l'exactitude des informations, d'imaginer l'organisation de la vie quotidienne, de prendre toutes les mesures nécessaires, aux sens propre et figuré ! Pour un terrain de camp, cette visite doit permettre de relever les besoins en matériel : équipement en eau, gestion du linge, coins ombragés

pour les repas, équipements pour la confection des repas... Chaque groupe doit établir sa liste précise.

■ **Dans la préparation du projet pédagogique du camp** : ces questions sont obligatoirement traitées (voir le chapitre 3 « Aspects concrets du projet » du Guide pédagogique à l'usage des organisateurs et équipes de direction des camps, édité par les EEDF)

■ **Dans les mois précédents le départ en camp** : c'est l'occasion de réunir le matériel nécessaire. Récupération, achats, commandes de matériel spécifique. Plus on s'y prendra à l'avance, plus facilement on trouvera ce qui nous manque... au meilleur prix.

■ **Peu avant le départ** : le responsable de camp ajustera l'organisation au public effectif du séjour ●

PROCÉDURES

Fixer des procédures

L'organisation de la vie quotidienne est, pour certains responsables d'animation, une chose innée. Pour d'autres, c'est une découverte totale. Comment organiser les autres... alors qu'on a du mal à s'organiser soi-même ! Le responsable de camp, avec son équipe, va mettre en place des procédures, détaillées, claires, comprises et acceptées par tous. Ces procédures précisent les gestes du responsable et des jeunes, les lieux et équipements utilisés. Quelques exemples :

■ **Le service de table** : qui débarrasse en fin de repas ? Comment ? Qui met l'eau à chauffer durant le repas ? Qui prépare

les bacs à vaisselle ? Quel cheminement suit la vaisselle sale et propre ?

■ **La toilette** : Comment est organisé l'ordre de passage ? Où sont rangées les affaires de toilettes ? Que devient le linge sale ? Qui nettoie en fin de passage ?

Cela peut paraître puériel ou fastidieux. Il n'en est rien... Quel gain de temps, de fatigue et d'énerverment. Il vaut mieux être créatif sur les projets d'activités que dans la redéfinition permanente des gestes quotidiens. Mais il est impossible de dresser des procédures valables partout. À chacun de réfléchir et d'adapter en fonction des nombreux paramètres du camp ●

CONTRÔLE QUALITÉ

Prendre de la hauteur

Durant le camp, nous observons quelquefois une baisse de la qualité de l'hygiène dans la vie quotidienne. Essayons d'en comprendre les raisons et d'y remédier.

■ **L'organisation préalable est insatis-**

faisante. Il est donc important de la revoir. Peut-être de créer ou d'adapter des procédures de fonctionnement (voir ci-dessus).

■ **Les installations se détériorent**. Bien souvent provisoires, elles nécessitent

LIMITES

Des limites à ne pas dépasser

Ces limites, ce sont celles de notre cadre réglementaire (voir pages XIV et XV notamment). Nous nous interdisons de les franchir, nous respectons les chartes et engagements qui nous permettent de continuer à vivre nos aventures de pleine nature dans de bonnes conditions. D'un autre côté, nous vérifions que ces limites soient bien réelles et nous faisons en sorte que les autolimitations injustifiées disparaissent de nos camps. Non ! le couchage mixte n'est pas autorisé. Oui ! on peut faire dormir des lutins sous tentes.

une surveillance et un entretien constant et immédiat. Nos équipements doivent prévoir les aménagements de base... et leurs suivis (outillage, pièces détachées, kit de réparation d'urgence...).

■ **L'attention portée aux questions d'hygiène, de santé et de sécurité se dégrade**. Bien souvent, la raison principale se trouve dans la fatigue des responsables. Au responsable de camp de gérer les « ressources humaines », tant sur la question du repos que sur la réparation des services de vie quotidienne.

« Prendre de la hauteur », c'est mettre en place un contrôle qualité dans le camp. Plusieurs possibilités, qui fonctionnent et font leur preuve :

■ **Un monsieur-qualité** (ou une mademoiselle ou une madame !), qui avec un regard spécialement aiguisé, va repérer ce qui cloche... et va proposer des situations de re-médiation à l'équipe.

■ **Un cercle qualité**, composé de

manière paritaire entre les enfants, les jeunes et les responsables. Là aussi, on forme quelques participants à une démarche plus pointue d'observation et de proposition. Bien évidemment, cela est parfaitement compatible avec les conseils de camp. On peut aussi imaginer un responsable qualité dans chaque équipage éclé.

■ **Le tour du jour**. Chaque jour (à heure différente), le responsable de camp s'oblige à parcourir le camp et à observer ce qui va... et ne va pas. Particulièrement efficace !

■ **L'expert-visiteur**. C'est la personne (que l'on sollicite ou qui s'invite !) qui « débarque » dans le camp avec un œil étranger aux petits tracas du moment. Même si le « jugement » peut être parfois douloureux, ses impressions sont formatrices... encore plus, s'il propose des pistes d'amélioration. C'est aussi dans ce sens que les visiteurs EEDF de nos camps et séjours agissent chaque été ●

SAVOIR FAIRE

Un patrimoine qui ne demande qu'à s'enrichir

Autant pour les aspects d'animation nous exigeons chaque année une réflexion complète (ne pas reproduire un même projet, une même grille de camp quelles que soient les conditions et l'environnement), autant, pour les aspects de la vie quotidienne, le patrimoine du groupe doit s'enrichir des camps successifs. Le groupe a certaines habitudes de fonctionnement. Bien souvent, il s'est équipé d'un matériel adapté. Autant continuer, si ces

modalités sont valables... mais avec un constant souci d'évaluation et de modernisation. Les astuces d'hygiène proposées dans l'album Tout Droit de 1961 sont quelquefois un peu dépassées... Voyez-vous ce que je veux dire ? Le patrimoine, c'est aussi celui des voisins : les groupes, les camps mitoyens, les temps de formation, la documentation spécialisée. Nos revues proposent régulièrement des photos d'équipements de qualité ●

Même si les activités d'année ont permis de répéter tous ces gestes indispensables à une vie collective et individuelle de qualité, le camp représente le meilleur atelier d'apprentissage. C'est souvent une première expérience hors du cadre familial... où chacun se prend en charge. Faites-en un atelier ludique de débrouillardise.

Cherz les lutins (6/8 ans)

LE COUP DES COULEURS POUR ORGANISER LA VAISSELLE.



PHOTO JEAN-PIERRE LAMBRE



PHOTO ISABELLE THOMAS

TOUS CES PETITS GESTES DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Les gestes de la vie quotidienne

Tous ces petits rituels se préparent et s'enchaînent les uns aux autres grâce à l'action des responsables :

- **Par de l'anticipation, en connaissant bien les équipements adaptés aux lutins.** On veillera particulièrement aux cheminements (entre sanitaires et tentes par exemple), à la taille des équipements (hauteur des lavabos...), au partage des installations entre unités et sous-camps (les lutins, comme les autres branches, ont leurs espaces réservés)... Le scoutisme s'adapte : sans oublier d'aménager des toilettes adaptées (le WC chimique à réservoir, de type caravane, est parfait).
- **Avec des procédures et donc de l'organisation :** une journée-type détaillée, prévoyant les plages horaires nécessaires à l'accomplissement de tous ces gestes, est indispensable... et sera respectée par tous. Au-delà des horaires, la définition des gestes (terme plus agréable que tâches, tout de même), l'ordre d'accomplissement doivent aussi être bien précisés.
- **Dans le souci d'un contrôle-qualité.** Un cercle de qualité constitué de quelques

lutins et d'un responsable peut pointer les dysfonctionnements et faire des propositions d'amélioration.

- **Avec notre savoir faire, ces gestes, grands et petits, deviennent bien plus faciles.** Des chansons et comptines adaptées à chaque moment. Comme il n'y en a pas tant que ça, c'est l'occasion d'inventer quelques rengaines rythmées. Des repères qui facilitent l'action : les bassines pour la vaisselle ont un code couleur, les bacs de rangement de cette même vaisselle portent des pictogrammes. Deux exemples parmi d'autres.
- **En posant des limites :** certains gestes seront encore maladroits, les responsables veilleront à passer discrètement derrière, mais en montrant, le coup suivant, comment améliorer leur efficacité. Par contre, d'autres gestes sont proscrits, dès lors où la sécurité est en jeu (produits dangereux ou toxiques, lieux interdits d'accès). Nous voilà donc partis vers ces apprentissages qui font grandir, rendent débrouillards et responsables.

Hygiène



PHOTO EEDF

PRENDRE SA DOUCHE EN CAMP

Le temps de la douche est un moment essentiel dans la journée du lutin. Être propre c'est se sentir bien. Le temps de la douche permet le respect de l'intimité personnelle. On peut se déshabiller, s'habiller et se doucher seul sans la présence permanente des autres enfants et du regard de l'adulte si on le souhaite.

Pour un déroulement agréable

Pouvoir y aller par petits groupes (par sexe) avec ses copains. Avoir un coin identifié pour ranger sa serviette et son gant. Ranger sa trousse de toilettes dans le « coin à bulles », étagères de rangement des affaires des lutins. Préparer au réveil un jeu d'affaires propres avec un slip, un T-shirt, des chaussettes et, tous les 2 à 3 jours, un pantalon ou un short propre. Au moment d'aller à la douche, on n'oublie rien. Avant de partir, prendre également un sac à linge sale. On a fabriqué des portes manteaux et des étagères pour poser hors d'eau les affaires propres. Devant la douche, une chaise et un caillebotis pour s'habiller au sec. Pouvoir poser sa serviette tout près de soi. Dans la douche, chanter tout en se savonnant, avec des chants adaptés pour ne pas oublier de se laver entre les doigts de pieds ! Étendre serviette et gant, remettre la trousse de toilettes au « coin à bulles » et ranger le linge sale... Voilà, c'est (bien) fait !

Santé

J'AIME PAS LES POIVRONS !

Aux lutins, mais aussi dans les autres branches, l'éducation au goût fait partie de notre programme. Parce que c'est une composante de l'éducation à la santé. Parce qu'on dispose d'un espace de liberté -de créativité ?- qui nous permet de cuisiner et de proposer des plats et des saveurs variés. Alors, pourquoi je n'aime pas les poivrons ? Je n'y ai jamais goûté, et je les confonds avec les piments. Des lamelles en salade, des cubes en omelette, un demi-fruit farci. Et non, ça n'emporte pas le palais ! Je ne sais pas les cuisiner. Les ouvrir, les épépiner, combiner les couleurs (rouge, vert et jaune !). En journée thématique, un fruit des pays méditerranéens... ou d'Europe centrale (le paprika !). C'est acidulé, ça peut picoter. Cru, ça craque sous la dent. Cuit, ça fond dans la bouche. C'est un jeu... et c'est bon.

Nos camps sont un lieu de découverte alimentaire. Inutile de lancer un méchant « tu goûtes de tout ». Il est bien préférable de faire découvrir, peu à peu, pas à pas, ces saveurs, goûts et sensations. Évidemment, les responsables jouent aussi ce jeu... dont la préparation se fait avec l'intendant. Un jeu qui peut commencer au marché, se prolonger dans une visite d'entreprise agricole ou à travers des activités artistiques. Comme quoi, avec un simple poivron !



PHOTO JEAN-PIERRE LAMBERT

Sécurité

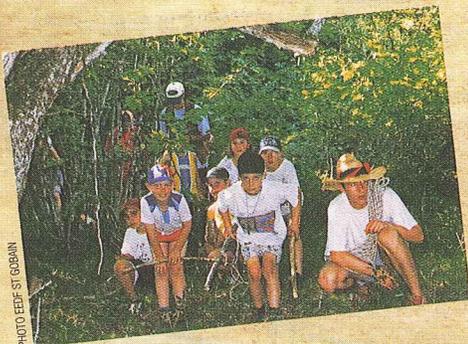


PHOTO EEDF ST GABRIEL

S'APPROPRIER LE CAMP : UNE QUESTION DE REPÈRES

Des enfants à l'aise s'amuse, participent, jouent, sourient et profitent du camp. Se sentir bien, être en sécurité. Pour cela, on dose une pincée de liberté, un zeste de respect des limites et des paroles d'adultes et quelques centilitres de bonne volonté ! En camp lutins, l'adulte est physiquement présent mais est aussi cohérent dans ses actes et ses paroles. Il répond à un besoin de réconfort ou de soutien. Il est une référence par rapport à la loi et aux règles, posées pour l'ensemble des vacanciers. Les lutins connaissent les interdictions et les possibilités liées au matériel, à la vie quotidienne ou collective et à sa présence dans ce lieu. L'élaboration des règles de vie en début de camp ne suffit pas, il faut ensuite savoir faire le point si cela est nécessaire. Les lutins disposent de repères dans le camp : personnes, lieux et moments. Ces éléments lui permettent de prendre part activement à la vie du camp et de s'y sentir en confiance et en sécurité.

Les p'tits loups sont agiles et rusés, mais quelquefois fragiles. Mille façons d'accorder la vie quotidienne avec leur insouciance. Mille raisons de trouver des sujets de crainte. À nous d'offrir un cadre original, qui combine les incontournables de la vie au grand air avec des décors familiers et rassurants.

Chez les louveteaux

(8/11 ans)

Un restaurant au camp...

■ **Notre coin repas peut se parer de titres dignes des étoilés du « Michelin ».** À vous d'inventer. « L'auberge des loups », « Chez dame tartine », c'est du classique. À vous de créer le cadre... Celui où on a envie d'aller manger... Celui qui propose une petite terrasse ombragée (surtout au déjeuner). Celui qui permet des repas au calme et des dîners d'affaires, car les tables pour 6 à 8 convives sont préférées aux tablées brailantes...

■ **L'équipement du coin repas ne se prévoit pas en dernière minute :** il faut des tables et des bancs ! On ne mange pas tout un camp à terre, en tailleur ou à genoux. On ne mange pas tout un séjour sur les genoux. Comme la construction d'une table ne fait pas partie du patrimoine louveteaux (et les responsables ont autre chose à faire en début de camp que construire une table de meute), le groupe va se doter de tables pliantes de collectivités ou de tables de jardin, en promo de début d'été dans tous les supermarchés. Sur chaque table, une protection plastique ou en toile cirée. Sur chaque table, un équipement

de base : panier à pain, dessous de plat isolant, pichet à eau, sel et condiment... pour ne pas passer son temps à courir. Et... un responsable par table, c'est préférable. Le coin repas prévoit aussi une desserte (pour ranger, entre autres, les serviettes) et une poubelle. Pour la décoration, on vous laisse faire : fleurs, menus...

■ **Le temps de repas commence par des rituels :** se laver les mains, mais aussi un « bon appétit » et/ou un chant de table, signal de mise en service des mandibules. Ensuite, chacun sait ce qu'il a à faire : servir, desservir... ou simplement manger ! Les responsables veilleront à l'équilibre du repas : manger de chaque plat, éviter le bourrage de pain dès l'entrée, faire boire la quantité d'eau nécessaire. L'équipe cuisine -et oui, les louveteaux participent à la confection des repas- mange en même temps que les autres et sera valorisée, sinon félicitée.

■ **Et pour un repas de fête, on n'hésitera pas à déplacer le coin repas** pour le mettre dans l'ambiance d'une soirée thématique... ou d'un repas trappeur...



NON ET NON...
ON VEUT UNE TABLE !

PHOTOS JEAN PIERRE LAMBORE



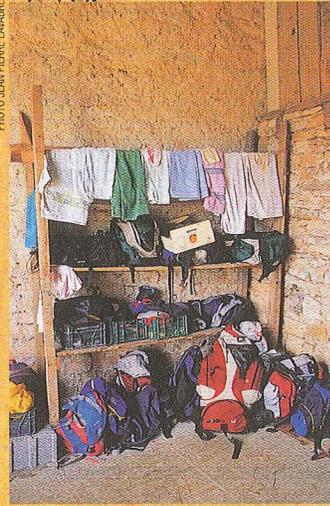
OUI ET OUI...
ON BOIT JUSQU'À
PLUS SOIF !

Hygiène

LE RANGEMENT DES AFFAIRES PERSO DES LOUVETEAUX

La bonne affaire... car si nous conseillons de ne pas lancer les louveteaux dans de grandes entreprises de froissartage (à réserver aux éclés), leur génie et leur débrouillardise va faire des merveilles : étagères, penderies, racks à sacs, étagères à trousse de toilettes... sans oublier la boîte à trésors, glanés tout au long du camp. En amont, les responsables auront fait des choix, quelquefois imposés par l'équipement disponible : lieux de rangement par équipe de vie (auvent ou tente adaptée) ou collectifs (grande tente, pièce réservée dans « l'appui en dur »). Quel que soit le choix, tout est mis en œuvre, avec les louveteaux, pour en faciliter l'utilisation : horaires d'accès, identification du « propriétaire » des affaires, coin à linge sale, râtelier à chaussures, rangement séparé des bagages vides... Sans oublier de distinguer, avec eux, ce qui peut rester dans la tente de couchage (pyjama, lampe de poche...) des effets qui seront rangés dans les coins adaptés. Toute une affaire d'éducation ! Une fois par semaine, nous n'échapperons pas au grand rangement : tri, pliage, aération...

PHOTO JEAN PIERRE LAMBE

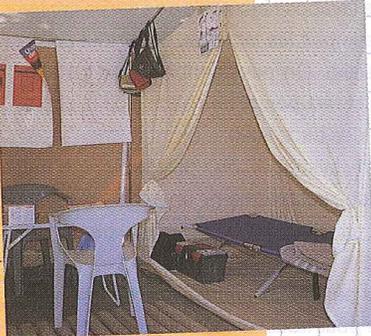


Santé

L'INFIRMIERIE : UN COIN AU CENTRE DE LA VIE DU CAMP

Le coin infirmerie est un endroit privilégié. Réserve à cet usage (la loi nous l'impose), il est placé dans un coin tranquille (sans être trop isolé) et ombragé. Si c'est une tente, on utilise une tente familiale avec ses chambres intérieures (disponible en occasion à bas prix) ou un mini-marabout. Son aménagement ? Une table, deux chaises, une caisse à produits cadencassable (pouvant aussi contenir les trousse de secours, le classeur des fiches sanitaires et le cahier d'infirmerie, en toute confidentialité), un ou deux lits, une ou deux chambres pour l'isolement ou le repos, une poubelle (régulièrement vidée), un tableau avec les affichages classiques (numéros d'urgence). Une signalétique adaptée en facilite l'accès les premiers jours et donne un côté « officiel » à notre hôpital des champs. La clé de la caisse miracle est cachée dans un lieu connu des responsables et on en dépose un double au coin administratif ou à l'intendance. Quant au fonctionnement, plusieurs méthodes sont utilisables. Pour les plus jeunes, un horaire de consultation -en toute discrétion- est bien utile pour désamorcer craintes et inquiétudes et pour surveiller l'état de santé de nos campeurs. En tout cas, l'assistant(e) sanitaire du camp, c'est quelqu'un de rapidement identifié... sur qui on peut compter.

PHOTO IRENE GARRÉ



Sécurité

LE PARFUM DE L'AVENTURE DANS UN CADRE SÉCURISANT

Pour des louveteaux en camp, les activités doivent porter ce parfum. Un impératif : sortir du camp pour découvrir, en cercles concentriques, ses abords immédiats, puis le proche horizon (le village, la forêt voisine, la plage...), les grands espaces (durant la rando-loup) et les rencontres inédites (un lieu particulier, une activité originale...). Cette découverte est discrètement balisée par les responsables, qui auront repéré les richesses (et sauront les faire découvrir), les limites et les éventuels dangers. Au-delà de la grande aventure hors du camp, les responsables vont aussi permettre la « petite aventure quotidienne » par l'aménagement de coins cabanes dans les taillis, de parcours... La présence d'un intervenant, indispensable pour les activités réglementées, exacerbe ce parfum d'aventures et permet de mieux faire entendre les consignes de sécurité.

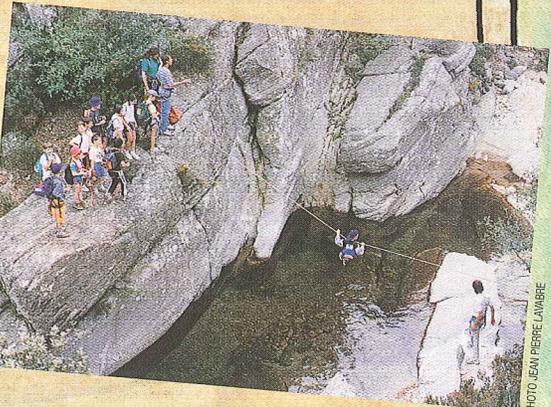


PHOTO JEAN PIERRE LAMBE

Aux éclés, le projet de camp est affaire de dynamique et d'innovation, pour une vie de qualité. Aussi, les questions d'hygiène, de sécurité et de santé doivent être anticipées par l'équipe d'animation et les éclés pour ne pas freiner les projets. Elles sont souvent par elles-mêmes des projets : installations et équipements, éducation à la santé...

Cherz les éclés

(11/15 ans)

DES LAVABOS RÉSERVÉS
À CE SEUL USAGE.

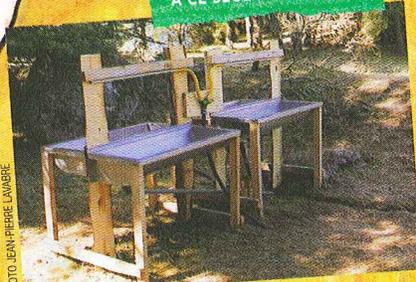


PHOTO JEAN-PIERRE LANGRE

TEST MATÉRIEL

Si on peut recycler du matériel de plomberie et créer une tente-douches à partir d'une armature de rouchie habillée d'une bâche opaque et imputrescible, le matériel adapté est le bienvenu. Nous avons testé pour vous la tente douche Trigano Aseptia GL et ses cabines amovibles. Cet équipement est excellent (toile M2) et peut être utilisé dans bien d'autres activités. Compter un peu plus de 1100 € pour un ensemble complet -hors plomberie-. Testé aussi l'abri toilette, pour 1 feuillée ou 1 WC chimique, fabriqué et vendu par Socofim. Pour moins de 90 €, c'est une bonne acquisition.

Hygiène : des installations de haut niveau...

L'équipement d'hygiène corporelle est soigné dans sa conception et son entretien. Son aménagement est planifié dès le repérage du site du camp : on mesure les tuyaux nécessaires pour l'arrivée et l'évacuation de l'eau, on choisit le coin le plus adapté (discret, mais pas loin des lieux de couchage). À partir de là, on dresse les plans, la liste du matériel nécessaire et l'organisation de la construction. Nous conseillons l'installation de ce coin hygiène lors du pré-camp, avec des parents -bricoleurs- disponibles. Cela permet d'avoir un délai suffisant, un équipement prêt dès l'arrivée (une douche après un long voyage) et de laisser les éclés développer leur savoir-faire sur les coins d'équipages...

■ On y trouvera nécessairement...

- De l'eau courante : on ne peut pas laver un groupe avec les seuls jerrycans !
- Un équipement de douche, en deux parties douche/déshabillage. Les cabines individuelles ne sont pas indispensables, mais le lieu est accueillant : hors du regard, sol stabilisé (caillebotis, palettes plastique ou recouverte de lino...), équipements pour suspendre les vêtements secs et les serviettes (leur séchage se fait nécessaire-

ment à l'extérieur). L'évacuation des eaux usées est calculée : pas de marécage et respect de l'environnement.

- Des lavabos réservés à ce seul usage (on n'y lave pas les légumes et surtout pas la vaisselle). On peut anticiper les installations et récupérer des bacs (voir la photo, avec des bacs inox).

- Un système de production d'eau chaude : solaire (même un simple réservoir peint en noir) ou chauffe-eau au gaz (attention à la sécurité !)

- Des petits plus : poubelles, savons, supports pour trousse de toilette, étendoirs...

- Les feuillées : elles seront plutôt installées à proximité des lieux de vie. Une vraie tente cabine est à préférer. Le confort est primordial, pour faciliter les « premières visites » : chaise percée, véritable cuvette montée sur palette... et entretien quotidien. Soyez astucieux...

■ Un entretien permanent

Un nettoyage régulier est indispensable. C'est fou ce qu'on trouve comme déchets ou affaires oubliées... Les réparations (fuites inévitables) sont faites au jour le jour. On veille particulièrement à l'évacuation des eaux usées et aux risques de pourriture.

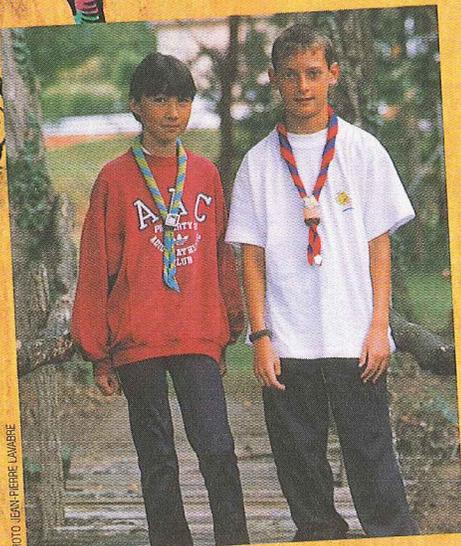


PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

Hygiène

GARÇONS/FILLES : DES BESOINS DIFFÉRENTS POUR UN MÊME RÉSULTAT : TOUS PROPRES !

Il n'est pas nécessaire d'avoir des installations séparées. Mais elles doivent prendre en compte ces besoins d'intimité (espace fermé, cabines de déshabillage...). L'organisation prévoit des créneaux horaires adaptés (positionnement dans la journée et durée), des possibilités de souplesse en cas de besoin (douches supplémentaires pour les filles en période de règles, par exemple). La place des responsables est tout aussi dosée : « pousser » les garçons vers la douche et l'utilisation d'un minimum de produits d'hygiène, conseiller les filles, peut-être accélérer le mouvement... pour que tout le monde puisse passer. Une attention particulière est portée auprès de certains jeunes devant suivre des traitements médicaux et dermatologiques : ils nécessitent plus de temps... et encore plus d'intimité et de discrétion.

Santé

L'ÉQUILIBRISTE ALIMENTAIRE

L'équilibriste, c'est l'intendant, qui doit composer entre les goûts et les équipements pour réaliser les menus des éclés.

Les goûts : nos éclés peuvent avoir des idées bien arrêtées sur le sujet, mais pas de raison de baisser les bras. Composer des menus qui satisferaient tous les campeurs est une solution incertaine. Le camp est un lieu de découverte, même des goûts et des saveurs. Première règle : associer les éclés à la composition des menus, en jouant à la fois sur l'équilibre alimentaire et sur la variété, l'originalité ou l'exotisme. Seconde règle : expliquer les recettes, donner les tours de main et fournir les ingrédients qui transforment la tambouille en carte 3 étoiles (crème, lardons, fond de sauce...)

Les équipements : l'erreur à éviter est de prévoir des menus inadaptés aux équipements d'équipage. Comment manger à l'heure quand il faut 2 ou 3 cuissons différentes... sur un malheureux petit réchaud ? Une priorité doit être, cette année, donnée à l'acquisition de « tripattes » (on en trouve à moins de 30 €) et de bouteilles de gaz (butane 13 kg en brocante ou « cube » dernier modèle). Bien entendu, les « gamelles » seront adaptées et remplacées s'il le faut (inutile de conserver des poêles par trop bosselées).

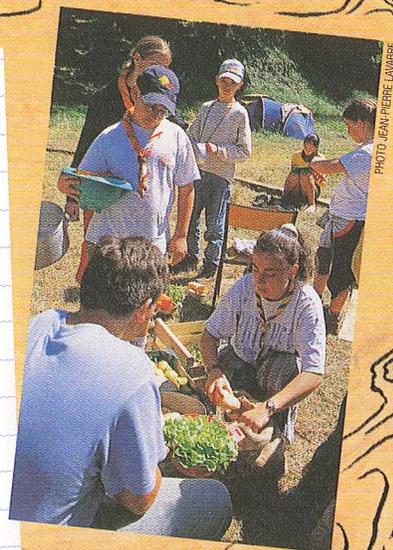


PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

Sécurité

PLEINE NATURE SANS RISQUES

À chaque activité son check-list. Associer les éclés à son élaboration, tant pour les affaires personnelles que collectives.

À chaque lieu son tour du propriétaire. Les responsables connaissent la zone utilisée pour l'activité, en grand jeu comme en rando. Inutile de dérouler des mètres de ruban de chantier pour délimiter une zone éventuellement dangereuse. Jouons la carte de la consigne-confiance : le lieu est délimité « de visu » avec les jeunes. Si la zone est vraiment trop dangereuse... on va ailleurs !

À chaque heure ses risques. Oui... mais il ne faut pas s'affoler, et dans tous les cas, on joue la carte de l'explication, de la prise de conscience. Il y aura moins d'accidents.

À chaque éclé sa responsabilité. Comme dans certains clubs d'activités de pleine nature, on nomme un responsable sécurité parmi les éclés... et on le forme. Efficacité garantie.



PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

Le camp aînés confronte le référent de clan à des problèmes de santé.

Qui dit vacances, dit liberté individuelle et donc envie, pour des ados, de faire leurs premières expériences personnelles. La vie en collectivité implique pourtant des prises de positions par les adultes, avant tout présents pour apporter une réponse éducative à certains problèmes.

Cherz les aînés

(15/19 ans)

Action prévention

On aurait pu parler des problèmes de tabac, de drogue ou d'éducation sexuelle... On aurait pu... Mais dans toutes les situations, c'est l'attitude de l'animateur, de l'éducateur qui est fondamentale. Attitude fixée avant le camp, attitude maintenue lors des remises en question. Voyons plutôt comment prendre et garder un cap.

■ Définir des attitudes éducatives

Un référent, comme tout animateur, est tenu d'assurer la sécurité morale, physique et affective des jeunes dont il a la responsabilité. Tout se complique lors de la traduction en actes et attitudes éducatives ! En particulier, quand on aborde des thèmes tels que la sexualité, le tabac et la drogue... Il est indispensable de se positionner. Comment ? Sur quoi ? Seul ou en équipe ? Appuyé ou pas par l'équipe de groupe ? Pas facile ni évident. Ce qui est important, c'est de se positionner : pour nous, pour les aînés qui attendent des réponses -et parfois les provoquent ou projettent sur nous des espoirs de réponses, des attentes de limites... La première chose à faire est de se mettre d'accord sur les attitudes édu-

tives à suivre, de discuter de ce qui est accepté ou assumé, de ce qui est par contre inacceptable, ainsi que de fixer les sanctions possibles. Un temps à ne pas bâcler ou occulter. Et n'oublions pas que notre devoir, notre mission c'est d'abord respecter et faire appliquer la loi ! Ainsi, certains actes sont intolérables car illégaux aujourd'hui en France : maltraitance, abus sexuels... Dernier conseil : rédiger ces règles par écrit, les relire et être sûr d'une seule et unique interprétation. Elles prévoient les procédures en cas d'infractions. C'est ce document qui servira de référence en cas de problème sur le séjour.

■ Annoncer la règle

L'étape suivante est d'annoncer clairement ces règles non négociables. Elles doivent être connues de tous même si elles ne peuvent subir de modifications. Au-delà de l'énonciation, il est primordial d'explicitier les raisons de vos positions : rappel à la loi, vécu du groupe... Dans l'hypothèse où vous êtes un seul adulte face au clan, il est plus facile pour vous d'agir en accord et soutien avec l'équipe de groupe.

LES DISCRETS AMOUREUX,
LÀ EN BAS, ON NE DIT RIEN ?



PHOTOS JEAN-PIERRE LAURE

DES RÈGLES ÉCRITES
ACCEPTÉES PAR TOUS.

Hygiène

LES AÎNÉS N'ONT PAS SOMMEIL !

Le coucher. Situation souvent délicate à gérer. Faire comprendre aux ados que la qualité de vie, les relations entre participants, le bon déroulement des activités et du camp tiennent en grand part au temps consacré au sommeil récupérateur. Comment agir ? Imposer l'heure du coucher ? Laisser faire ? Autant de questions pour le référent de clan avant le départ. Vos qualités de négociateur seront indispensables lors des nécessaires discussions avec les aînés pour faire en sorte qu'une règle soit clairement définie et fixée (même si ce n'est pas la vôtre). Il est, par contre, de la responsabilité du référent de la faire respecter le cas échéant. Imposer autoritairement une règle provoquera de fait opposition et volonté de transgression. À éviter ! La mise en place d'horaires modulables adaptés au rythme et au programme d'activités peut être la solution, sans contrainte excessive et sera mieux acceptée par les aînés. Le rythme et le besoin de sommeil restent avant tout une donnée individuelle, liée aux facteurs personnels et habitudes de chacun. Les variations entre aînés peuvent être extrêmement importantes. L'essentiel est de développer la responsabilité et la prise en charge de chacun. Battre des records de non-sommeil, ce n'est pas forcément l'objectif du camp !

Santé



PHOTO JEAN-PIERRE LAMBRÉ

TOUTES LES BRANCHES SONT CONCERNÉES !

Inutile de jouer les pharmaciens amateurs pour composer votre trousse/caisse infirmerie. Jeunesse et Sports propose une fiche sur le sujet. À suivre de préférence... Dans notre caisse, il y a (avec nos indications de noms de spécialités) :

Des accessoires de premiers soins : ciseaux, pinces à écharde, thermomètre médical et éventuellement un plateau émaillé, un haricot et une lampe de poche
Des produits de premiers soins : compresses (emballages individuels stériles), sparadrap (modèle hypo-allergénisant), bandes élastiques (tailles variées), antiseptique liquide incolore non alcoolisé (Diasseptyl, Hexomédine, Dermaspray), alcool à 90° (réserve au nettoyage des instruments).

Des produits complémentaires : crème contre les brûlures (Biafine), alcool à 70° pour pansements (efficace mais ça pique).

Quelques spécialités pharmaceutiques : anti-douleurs (paracétamol) en dosage adapté à l'âge des enfants (Doliprane 300mg en sachet pour les moins de 11 ans, 500mg en sachet ou comprimé pour les plus grands), anti-constipation (Lansoïl). Sans oublier le nécessaire anti-poux. Le tout non périmé et placé sous clef.

Sécurité



PHOTO EEF

QUAND ON N'EST PAS QU'ENTRE NOUS

Avec les camps itinérants, les étapes en camping, les journées en ville, la question de la sécurité doit être posée. Sécurité des personnes, sécurité des biens. On ne va pas supprimer toutes ces opportunités de découverte, mais tenter d'éviter les désagréments. Bien sûr, cela dépend de facteurs extérieurs... que nous ne maîtrisons pas ! Mais un minimum de précautions sont à prendre.

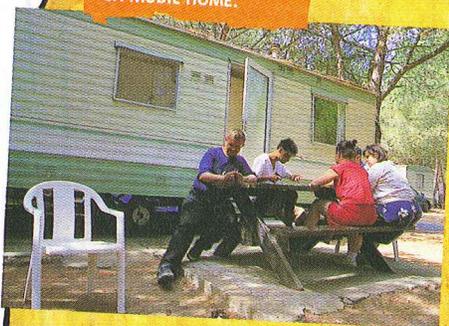
Sécurité des personnes : mettre en place des petits groupes soudés, déconseiller certains sites, fixer ensemble des conduites à tenir, respecter les horaires et rendez-vous. Pas parano, mais responsable !

Sécurité des biens : un camp bien rangé est moins tentant, accepter de confier au « coffre collectif » ses trésors, son baladeur, son portable... Chacun est responsable. Même si ce ne sont pas ses affaires, les effets des autres et du groupe sont nécessaires pour bien finir le camp.

Les séjours pour quelques handicapés offrent des particularités. Le lieu de séjour est fixé (bien avant) par l'organisateur, l'équipe ne le découvrant que plus tard. Les conditions d'hébergement s'éloignent quelquefois de nos traditionnels camps EEDF. On prétend pourtant y vivre certaines propositions scouts. Dans les activités et la vie quotidienne.

Dans nos séjours pour jeunes et adultes handicapés

VACANCES AU SOLEIL... EN MOBIL HOME.



PHOTOS JEAN-PIERRE LAVARRE

DES CHAMBRES ADAPTÉES DANS UN ENVIRONNEMENT DE QUALITÉ.

Cherche lieux adaptés pour séjours agréables

Notre charte qualité le précise : « un cadre d'accueil, une organisation, des moyens et des conditions matérielles (dans des bâtiments en dur, en plein air, en itinérance) permettent une réelle qualité de vie et une sécurité effective ». À partir de là, nos références posent en principe « une vie quotidienne respectueuse de chaque personne, de ses rythmes, de ses besoins particuliers au sein du petit groupe de vie.

■ **Premier constat** : une organisation en équipe de vie (c'est déjà du scoutisme), une réelle adaptation du séjour aux vacanciers. L'objectif est moins de tenir la grille d'activités que de proposer des vacances agréables et équilibrées.

■ **Deuxième constat** : le choix du site, outre son habilitation à recevoir ces publics, est fait en fonction de paramètres qui sont de plus en plus incontournables :

– Des chambres ou petites tentes, plus agréables et permettant de tenir compte de la volonté des participants pour le couchage : séparation hommes/femmes, couples qui pourront avoir la garantie de leur intimité...

– Des équipements indispensables : linge (ou accès facile à une laverie), télé-

phone, salles d'activités...

– Un environnement favorisant la découverte et les loisirs par la proximité de centres d'intérêts, de sites touristiques et, sur place, des espaces d'ombre et de détente.

■ **Troisième constat** : les séjours sous tentes sont peu nombreux et répondent eux aussi à un cahier des charges précis : camping agréé et équipé (sanitaires en dur, accès à un local), matériel incontournable (tente pour les activités, tente cuisine équipée, tente infirmerie), confort minimum (tentes adaptées au projet, lit de camp ou matelas pneumatique). Il existe une catégorie de séjours intermédiaires, dans des mobil home installés dans les campings de tourisme. Si l'équipement de base est souvent correct, l'équipe d'animation doit prévoir une bonne organisation : mobil home pas toujours mitoyens, répartition des vacanciers dans les chambres, cuisine et intendance, rangement du matériel, utilisation des sanitaires collectifs du camping...

Même si le choix initial dépend du service, l'équipe d'animation doit s'emparer des conditions offertes pour organiser un séjour agréable pour des vacances « dont on se souvient »...

Hygiène

HYGIÈNE DES LIEUX DE VIE : TOUS CONCERNÉS

Si la plupart des hébergements choisis permettent de bonnes conditions d'hygiène, il reste à en fixer l'organisation. La vie quotidienne est planifiée, tout comme les activités, en y consacrant tout le temps nécessaire. Chaque vacancier se voit confier une responsabilité, fixe ou variable. Les gestes qui en découlent sont accompagnés, de manière ponctuelle ou régulière, par les animateurs. N'oublions pas, cependant, que bon nombre de participants vivent de manière autonome dans leurs propres résidences... Cela peut être facilitant ! La situation est plus délicate dans les séjours sous tentes, et dans une moindre mesure, en mobil home. Les conditions déroutent. Ils ont généralement lieu dans des campings de stations balnéaires. Le monde, la chaleur, l'appel au farniente sont autant de freins ! Il faudra donc être encore plus rigoureux. Maintenir une vie quotidienne de qualité dans un environnement plutôt abandonné au laisser-aller ! Trouver la juste mesure... Les participants aux séjours itinérants doivent, à chaque étape, s'adapter et trouver leurs repères. D'une manière générale, ces séjours sont réservés aux plus autonomes.



PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

Santé

LES MÉDICAMENTS : UNE AFFAIRE DE PROTOCOLE

Il existe un protocole à appliquer dans tous nos séjours. Il repose sur 10 points essentiels :

- 1 - L'affichage d'un tableau de posologie pour tous les participants
- 2 - Un animateur, titulaire AFPS, gère les traitements médicaux
- 3 - Une trousse de premier secours reste nécessaire
- 4 - Les numéros d'urgence sont affichés (l'affiche du Scoutisme Français est utilisable...)
- 5 - Les traitements sont rangés sous clé
- 6 - Chaque participant dispose d'un pilulier pré-établi pour la durée du séjour
- 7 - La traçabilité de la délivrance des traitements est assurée
- 8 - Chaque participant dispose d'un dossier, comportant les ordonnances nécessaires
- 9 - Un médecin de proximité visite le séjour et valide l'organisation des traitements
- 10 - Un appel aux professionnels de la santé est indispensable en cas de moindre doute.

Ce protocole s'adapte à chaque site de séjour, en fonction des conditions. Ce qui reste identique, c'est le sérieux et la régularité de délivrance des spécialités pharmaceutiques. Un repas décalé... ce n'est pas trop grave. Un retard ou oubli de posologie peut avoir des conséquences difficiles. Ce protocole, allégé quant au nombre de participants concernés, est aussi utilisable dans les camps de scoutisme.



PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

Sécurité

ON SE TRANSPORTE D'AISE...

Les transports constituent une grande part d'un séjour vacances... Peut-être trop grande d'ailleurs. À nous de les organiser au mieux.

Les transferts. Il s'agit d'une opération délicate : amener à heure fixe des centaines de vacanciers (et leurs bagages) de leur résidence à un point de rendez-vous (la plate-forme), puis les dispatcher vers les lieux de vacances. Résultat : des participants... et des équipes quelquefois lessivés à l'arrivée. Le démarrage du séjour doit tenir compte de cette réalité.

Les sorties, visites et excursions. Nos vacanciers en sont friands, tous les séjours (ou presque) disposent d'un minibus. À nous de surveiller l'équilibre entre activités sur place, activités de proximité et sorties motorisées. Elles peuvent vite devenir pénibles : routes touristiques encombrées, navettes éreintantes pour déplacer tout un groupe. Surveillons notre fatigue, notre réactivité au volant... surtout les derniers jours et au retour.

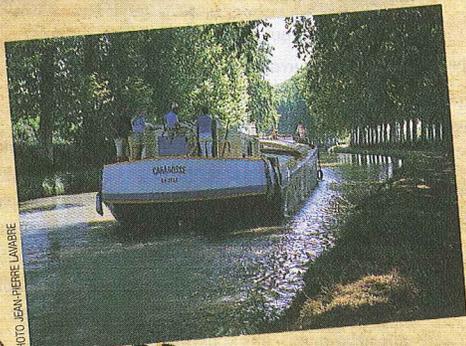


PHOTO JEAN-PIERRE LAVABRE

L'hygiène alimentaire en camp

Cette charte pour un scoutisme de qualité ne concerne que les aspects alimentaires, certes, mais elle permet de sensibiliser tous les acteurs du camp. **12 points à respecter**, sous forme de conseils. **12 approches simples** aux résultats garantis. Lecture à l'épreuve des 5 clés (voir page 3).

Point 1

ANTICIPATION : réviser les réfrigérateurs et congélateurs avant le séjour. Nos équipements, qui ne servent bien souvent que l'été, n'aiment pas ce traitement. Un frigo, c'est fait pour marcher toute l'année. Alors, en cas de fiabilité douteuse, on change d'équipement...

PROCÉDURE : Mettre un thermomètre dans chaque appareil, à lire quotidiennement. Donner des consignes de rangement : séparation des denrées (les restes du 5ème sont stockées à part, par exemple), élimination des emballages de transport...

CONTRÔLE QUALITÉ : état de propreté, élimination des restes « oubliés »...

Point 2

ANTICIPATION : trouver les glacières, les blocs réfrigérants. Quel choix ? Des glacières familiales bon marché ou une glacière spéciale collectivité plus adaptée à nos volumes (très bonne sélection testée dans le catalogue CAMIF Collectivités spécial Plein Air).

Point 3

ANTICIPATION : cela va sans dire. D'où l'importance d'un plan du camp qui tient aussi compte des cheminements. La cuisine centrale du camp n'est pas l'intendance, lieu de stockage. Les tentes spéciales cuisine (plusieurs modèles valables chez Socofim, en toile anti-feu M2) sont désormais un bon choix.

SAVOIR FAIRE : Nous ne disposons pas toujours de tentes cuisine pour les équipages. Mais un aménagement minimum est nécessaire : matériel abrité, plan de travail surélevé...

CONTRÔLE QUALITÉ : Le coin bien joli risque de devenir invivable après quelques jours de piétinements. Ne pas hésiter à déplacer le tout de quelques mètres !

Points 4 et 5

PROCÉDURE : c'est un rituel. Le point de rendez-vous de l'équipe cuisine, c'est le lavabo ! On vérifie mains et vêtements, et en avant le service ! Si on peut facilement laver, quelques tabliers en coton feront très pro ! Les accessoires à usage unique ne sont pas à dédaigner (gants, calots...).

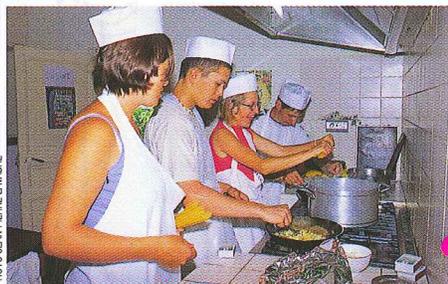


PHOTO JEAN PIERRE LAMBRÉ



L'HYGIÈNE ALIMENTAIRE EN CAMP
12 conseils à consommer sans modération

LES COURSES ET LE STOCKAGE

- 1 Stocker les denrées périssables dans un réfrigérateur bien rangé (si impossibilité prévoir un approvisionnement au maximum 4 heures avant chaque repas).
- 2 Utiliser des glacières ou des sacs isothermes pour transporter les aliments - du magasin au camp, - du camp vers les équipes juste avant leur utilisation.

LA PRÉPARATION DU REPAS

- 3 Installer la cuisine dans un endroit non poussiéreux à l'abri du soleil éloigné des sources de nuisance (poubelles - toilettes). Se laver les mains avec du savon.
- 4 Porter des vêtements propres (tablier de cuisine conseillé).
- 5 Ranger et nettoyer la cuisine aussitôt le repas terminé.

LE REPAS

- 7 Se laver les mains avant de passer à table.
- 8 Nettoyer la surface de la table avant de manger (nappe ou plastique transparent fortement conseillé).

APRÈS LE REPAS

- 9 Jeter tous les restes non consommés à la poubelle.
- 10 Fermer et jeter les poubelles après chaque repas dans un endroit prévu à cet effet.
- 11 Nettoyer la vaisselle à l'eau chaude et au produit vaisselle dans des bassines réservées à cet usage.
- 12 Stocker la vaisselle dans une boîte hermétique (type curver) indépendamment de tout autre matériel.



Point 6

PROCÉDURE : qui le fait ? Les petits loups qui vont s'éclipser dès que possible ? On est aussi dans une démarche éducative. Aller jusqu'au bout de l'activité, c'est aussi ranger son matériel.

SAVOIR FAIRE : on peut imaginer des équipements adaptés (caisses étanches, râteliers, étagères...) construits par le groupe et installés d'un camp à l'autre.

Point 7

ANTICIPATION : un lavabo, à proximité du coin repas, qui ne sert qu'à cela et avec les équipements qu'il faut : du savon (savon de Marseille suspendu dans un filet) et des serviettes (à changer très régulièrement).

PROCÉDURE : le rendez-vous pour le repas, c'est au lavabo !

Point 8

ANTICIPATION : on trouve dans sa ville des nappes plastiques adaptées. Sur le lieu de camp, cela sera plus difficile ! Sans oublier de quoi les fixer à la table contre les coups de vent et les gestes maladroits.

PROCÉDURE : des seaux à éponges régulièrement nettoyées et désinfectées, une petite poubelle pour les miettes... ce n'est pas compliqué !

DES CUISINIERS PLUS VRAIS QUE NATURE !

Points 9 et 10

ANTICIPATION : non aux poubelles béantes au sol. Des containers, des grandes poubelles, des supports de sacs (avec couvercle, c'est parfait !). Sans oublier une brouette utile dans bien des cas. Tout cela est pointé dans la liste matériel.

PROCÉDURE : de qui dépend le service poubelle ? Y a jamais personne pour porter le sac jusqu'au point de collecte !

CONTRÔLE QUALITÉ : jeter un œil sur les restes jetés, c'est s'assurer d'en jeter moins au repas suivant !

Point 11

ANTICIPATION : avant et pendant le camp ! Quel sera le moyen de production d'eau chaude ? Et, au jour le jour, qui se charge de mettre à chauffer l'eau au bon moment (bouteilles solaires ou gamelles au feu...).

PROCÉDURE : on les fixe et on s'y tient. Une équipe vaisselle pour tous, chacun lave sa vaisselle... Peu importe, pourvu que cela se fasse dans de bonnes conditions : vaisselle propre et dégraissée, économie d'eau, limitation des rejets polluants. Non, chacun ne va pas passer son bol sous le robinet ! Oui, il y a des bassines et un parcours imposé ! **CONTRÔLE QUALITÉ** : passer un doigt au fond des bassines, sur la vaisselle des participants, c'est révélateur ! Surveiller les trous à eaux grasses, ce n'est pas inutile.

Point 12



PHOTO JEAN PIERRE LAMBRÉ

MOINS POÉTIQUE QU'UN VAISSELIER, MAIS BIEN PLUS HYGIÉNIQUE !

PROCÉDURE : autant le dire tout de suite. Ce point signe un arrêt de mort pour les vaisseliers de bois froissartés sur lesquels dort la vaisselle du jour et de la veille. C'était valable avant... ça ne l'est plus aujourd'hui ! C'est aussi la fin des sacs à vaisselle individuels qui traînent près des tables et des tentes. **ANTICIPATION** : des caisses plastiques adaptées, il vaut mieux les trouver avant... dans les « foires aux plastiques » des supermarchés ou dans les magasins spécialisés. Attention, certains plastiques sont cassants et ne vivront pas le camp.

Respectons notre réglementation

Notre cadre réglementaire, c'est l'arrêté du 23 avril 1998 (publié au Journal Officiel du 19/05/1998) portant sur la « Réglementation des camps, cantonnements et activités de scoutisme ». Ce document s'impose dans nos activités. Il donne une bonne marge d'initiative aux associations agréées de scoutisme. Attention, il ne s'applique qu'aux camps prolongeant les activités d'année (même s'ils accueillent des enfants pour une première découverte du scoutisme). Il n'est donc pas applicable aux séjours vacances, qui respecteront le cadre réglementaire général.

En ce qui concerne les questions d'hygiène, de santé et de sécurité, l'article 5, renvoie à une annexe. Allons l'explorer en utilisant nos clés... D'une manière générale, l'exigence porte sur deux aspects : la sécurité physique, affective et morale des participants, et les conditions d'hygiène de vie des participants. On nous demande donc de garantir aux enfants et aux jeunes des conditions d'hygiène, de salubrité et de sécurité satisfaisantes dans un cadre de vie en pleine nature.

ANTICIPATION

L'implantation des camps

Les camps de scoutisme ne peuvent s'implanter dans les zones insalubres ou dangereuses, à moins de 200 m des captages d'eau, à moins de 500 m d'un monument historique ou dans un site classé sans autorisation et aux emplacements interdits par des arrêtés préfectoraux ou municipaux. Les limites du camp et les conditions d'implantation doivent être bien définies pour assurer la sécurité des personnes et permettre une surveillance efficace par l'équipe d'encadrement.

ANTICIPATION

Les conditions d'hébergement et l'installation

Le couchage des participants doit être assuré dans des conditions satisfaisantes d'hygiène et de sécurité. Le nombre et l'organisation des tentes doit permettre un couchage séparé des garçons et des filles mineurs de plus de 6 ans. Le sol des tentes doit être recouvert d'un isolant. Quand les campeurs ont moins de 11 ans, il faut pouvoir disposer d'un abri en cas d'intempéries. Dans le cas de locaux non destinés à l'accueil habituel de mineurs et du public en général (fermes, granges...) utilisés occasionnellement par un groupe, les organisateurs et propriétaires ne sont pas soumis aux règlements qui résultent de l'article 12 de l'arrêté du 25/02/1977. Cette mesure doit conduire les organisateurs et direc-

teurs du camp à être vigilants sur la sécurité matérielle des enfants et faire preuve de responsabilité.

■ **Nos commentaires :** La nature des tentes et le type de couchage ne sont pas fixés par la réglementation. Le couchage sur lit de camp pour les lutins ou louvetaux n'est pas obligatoire. Par contre la question du couchage mixte est sans équivoque : il est interdit pour les mineurs de plus de 6 ans. L'abri en dur nécessaire aux moins de 11 ans peut être une tente type Marabout ou Rouchy suffisamment grande pour accueillir tous les enfants et organiser des activités. Les locaux non agréés utilisés pour les activités doivent offrir de bonnes conditions de sécurité pour les enfants ou les jeunes mais ne peuvent être utilisés pour le couchage.

PROCÉDURES

L'infirmerie

Une tente spécifique est réservée pour les soins et l'isolement des malades dont l'état de santé permet leur maintien au camp. Les médicaments, non périmés et conservés dans leur emballage d'origine, sont stockés hors de portée des enfants et limités aux produits pharmaceutiques nécessaires pour assurer les premiers soins. Il est tenu un cahier d'infirmerie sur lequel sont consignés la date, l'heure, la nature des soins dispensés, les noms des malades et du responsable.

■ **Nos commentaires :** La tente infirmerie est à usage exclusif et doit permettre l'isolement des malades dans de bonnes conditions d'hygiène et de confort. La présence de lit(s) de camp est souhaitable. La tente est placée à l'ombre. Les produits pharmaceutiques sont limités aux produits de premiers soins (voir liste page 11). La présence de tout autre médicament doit être justifiée par une ordonnance médicale.

SAVOIR FAIRE

L'hygiène corporelle

Les conditions d'installations sanitaires et la quantité d'eau disponible permettent d'assurer une hygiène corporelle satisfaisante aux participants (si possible douches). En cas de constructions provisoires, telles que feuillées ou autres installations, celles-ci sont adaptées à l'âge des mineurs et sécurisantes. Les mesures d'hygiène et de désinfection sont prises régulièrement.

■ **Nos commentaires :** savoir faire bien sûr... mais aussi anticipation et procédures ! Et même si la réglementation n'impose pas strictement la présence de douches sur le camp, l'organisation devra permettre aux participants de prendre régulièrement des douches.



PHOTO JEAN PIERRE LAVABRE

IL Y A TANT DE FAÇONS POUR POUVOIR PRENDRE DES DOUCHES CHAUDES !

SAVOIR FAIRE

L'évacuation des eaux usées

Les eaux usées sont déversées dans la mesure du possible dans les réseaux d'évacuation publics ou privés. En cas d'absence de réseau, elles sont évacuées dans un trou filtrant creusé dans le sol ne se déversant pas dans un cours d'eau ou dans une zone de captage d'eau.

■ **Nos commentaires :** les fiches techniques habituelles montrent comment concevoir un trou filtrant...

PROCÉDURES

Les détrit

Les détrit

SAVOIR FAIRE

Alimentation et cuisine

La prise en charge totale ou partielle de tous les aspects de la vie quotidienne du camp par les participants fait partie de la proposition éducative des mouvements de scoutisme. C'est pourquoi les jeunes sont associés à la composition des menus et la préparation des repas. Le choix des menus, qui sont équilibrés, tient compte de ce fait et des conditions matérielles de stockage et d'installation des cuisines. Pour éviter tout risque d'accident alimentaire, il conviendra de veiller particulièrement au respect des règles d'hygiène lors de l'approvisionnement, du stockage et des manipulations des denrées alimentaires.

■ **Nos commentaires :** ce texte est suivi de conseils concernant l'installation et le matériel des cuisines. Ces conseils sont repris dans notre engagement sur l'hygiène alimentaire. Il en est de même de la partie consacrée à l'approvisionnement, au stockage et à la préparation des denrées alimentaires.



PHOTO JEAN PIERRE LAVABRE

SE POSER LA QUESTION DE L'ÉQUIPEMENT LE PLUS ADAPTÉ...

ANTICIPATION

L'eau potable

Si l'eau potable n'est pas fournie par une adduction publique, un certificat de potabilité délivré par un laboratoire agréé doit être présenté. En cas de nécessité, des moyens modernes de traitement et de désinfection de l'eau sont utilisés.

■ Nos commentaires : Le recours à ces moyens de traitement et de désinfection ne doit être utilisé qu'en cas d'extrême nécessité. Il est difficilement pensable d'organiser un camp entier sans eau potable de proximité.

SAVOIR FAIRE

Les feux

Des consignes concernant les règles de sécurité et la conduite à tenir en cas d'incendie sont données aux participants en début de camp. Les feux ne sont jamais laissés sans surveillance et sont éteints en fin d'utilisation. À proximité de chaque zone d'utilisation de feux, des moyens sont disponibles pour combattre tout départ d'incendie : réserve d'eau, ou batte à feu, ou sable... La présence d'un extincteur est conseillée. En cas de début d'incendie, donner l'alerte, prévenir immédiatement les secours et prendre les mesures d'urgence pour circonscrire le foyer d'incendie. L'implantation de camps dans les forêts gérées par l'ONF ne peut se faire que dans les zones autorisées par ses agents, qui désigneront les lieux de camps et les conditions dans lesquelles peuvent être utilisés les feux. Les responsables portent une attention particulière à la construction des foyers de cuisine sur feux de bois ; ceux-ci doivent être solides et stables pour garantir la sécurité des utilisateurs.

■ Nos commentaires... sans commentaires : l'utilisation des feux ne peut se faire que dans le strict respect des arrêtés préfectoraux et municipaux.

BIBLIOGRAPHIE

Peu d'ouvrages actuels sur le sujet. On trouve des articles intéressants dans les publications régulières des autres organismes d'éducation populaire, FRANCAS et CEMEA notamment. Dans les publications EEDF, les **Dossiers de l'animation** suivants sont à consulter : n°6 « **Bien vivre au camp** » • n°14 « **Les aventures du camp** » • n°20 « **Cuisine, repas et alimentation, les éclés passent à table** ». Sans oublier le traditionnel « **Camp Camper** » (et ses frères adaptés aux séjours vacances) et nos chers albums techniques. Une bonne base : le document « **Référence pédagogique commune pour un label qualité** » édité en 2002 par le secteur vacances. La revue JPA « **Spécial directeur** », régulièrement remise à jour, permet d'avoir les bases réglementaires.



PHOTO JEAN PIERRE LAUBRE

UNE INSTALLATION PERMETTANT DES FEUX EN TOUTE SÉCURITÉ.

Dans chaque **Routes Nouvelles**, un dossier de l'animation sur un thème à utiliser pour la préparation des activités.



Disponibles à la boutique EEDF